



Des détenus de la prison centrale de Yaoundé-Kondengui ont entrepris un mouvement d'humeur dans la matinée du lundi 13 avril 2020.

A en croire des sources non officielles, cet acte fait suite à une série de décès, jugés suspects, au sein de la prison. Beaucoup affirment qu'il s'agit de morts dus au Coronavirus et demandent la décongestion de la maison d'arrêt. Surpopulation carcérale Prévue pour moins de 800 prisonniers, la prison de Yaoundé-Kondengui en accueille au moins 5000, selon les estimations des défenseurs des droits humains. Lesquels, depuis le premier cas de COVID-19 enregistré au Cameroun, ont appelé les autorités à libérer les détenus qui purgent des peines légères ou qui sont à la fin de leurs peines.

« Ils ne reçoivent aucun désinfectant. Quand il y a du mouvement, quand ils se déplacent dans les couloirs, ils ne peuvent pas se tenir à un mètre de distance les uns des autres, quand ils se déplacent. Il n'y a pas d'eau de javel pour essuyer les couchettes », déplore un activiste des droit de l'Homme